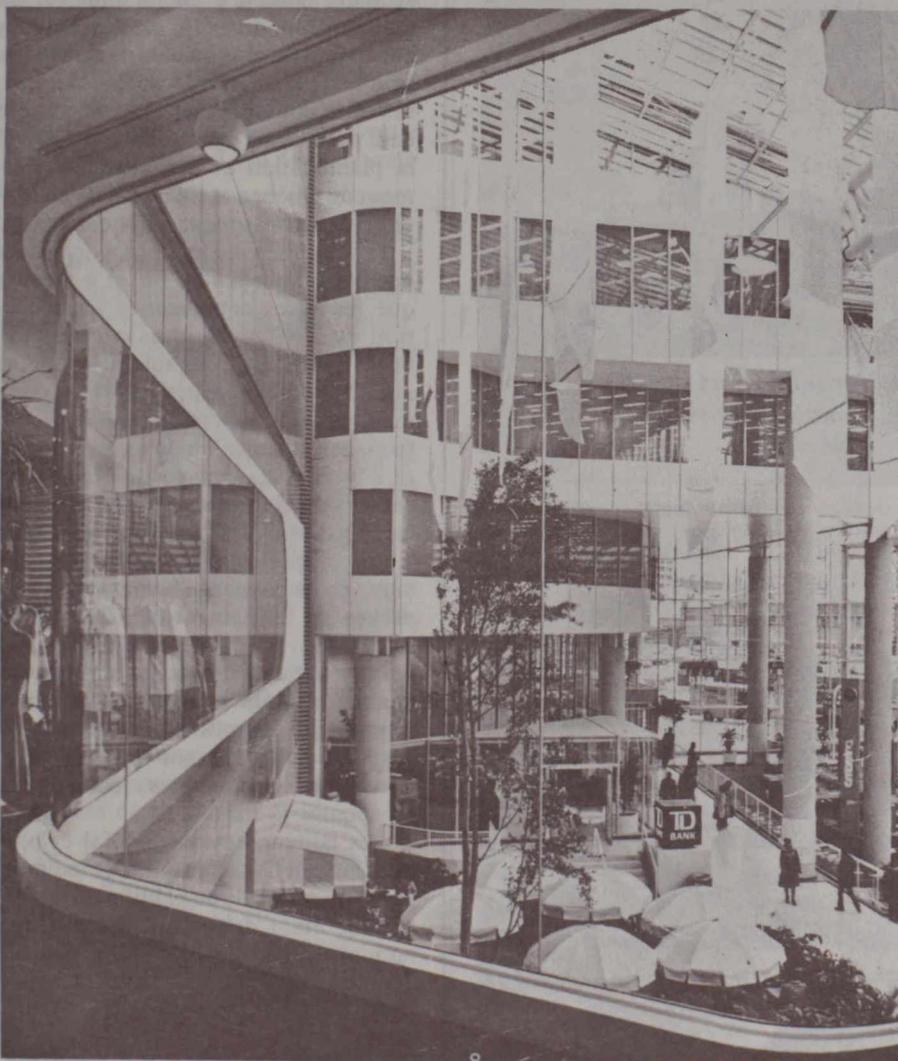


Le Canada et l'Afrique



Canadarm

À l'avant-garde de la technologie d'exportation



● Les citoyens canadiens disposent d'un grand pouvoir d'achat : ci-dessus le centre commercial Eaton à Toronto.

da. Toronto, Montréal et Vancouver se suffisent à elles-mêmes socialement et économiquement, et se sont appropriés les marchés tant internationaux que nationaux pour leurs biens industriels, leurs services et leurs produits manufacturés. C'est une grosse entreprise que de faire fonctionner les villes. Pour faire tourner l'économie et pour

assurer les services publics, une ville emploie 20 pour cent de la population active et utilise de 30 à 40 pour cent de ses terrains (y compris les rues).

Les citoyens canadiens disposent d'un énorme pouvoir d'achat. D'ici l'an 2000, Toronto comptera probablement 3,6 millions d'habitants; Montréal 3,4 millions. Calgary, Edmonton, et

Ottawa-Hull compteront 1 million d'habitants. Comme le niveau de vie des citoyens canadiens double tous les 20 ou 30 ans, le pouvoir économique de ces consommateurs n'est pas à négliger.

Au cours des deux prochaines décennies, le gros de la croissance projetée ne visera pas les villes elles-mêmes, mais la banlieue des métropoles actuelles. Cela devrait notamment s'avérer à Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria.

Chaque année, une famille sur cinq change de résidence. Il ne s'agit habituellement pas d'un déplacement rural vers les centres urbains (en fait, le Canada a connu une croissance rurale de 10 pour cent ces deux dernières années), mais de réinstallations dans la même ville ou dans une autre ville.

Actuellement, la poussée démographique des villes s'explique par l'expansion naturelle ou par le déplacement de la population d'une ville à une autre et non par la migration des régions rurales vers les centres urbains ou même par l'immigration. L'expansion naturelle compte pour deux tiers de la croissance urbaine, sauf à Vancouver, Victoria et Toronto où la migration (et l'immigration dans le cas de Toronto) constitue un facteur important. Les salaires élevés, les possibilités de carrière, les emplois séduisants, les moyens scolaires et les distractions culturelles ont agi comme un aimant qui a attiré les gens vers les diverses villes. Il ne serait pas exagéré de dire que les terres les plus en danger au Canada sont les 220.000 km² qui entourent les 124 villes et municipalités de plus de 10.000 habitants.

Des forces historiques ont façonné le milieu urbain au Canada. Les liens entre celui-ci et ses voisins et ses partenaires puissants, l'évolution de l'économie canadienne par étapes, et les récents progrès technologiques ont favorisé l'expansion des villes. →